

Roch-Olivier Maistre,

Président du Conseil d'administration

Laurent Bayle,

Directeur général

Samedi 8 novembre 2014

Steve Reich | Colin Currie Group | Synergy Vocals

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

SAMEDI 8 NOVEMBRE 2014 – 20H

Salle des concerts

Steve Reich

Mallet Quartet

*Quartet** (création française)

entracte

Steve Reich

Drumming

Colin Currie Group

Synergy vocals

Colin Currie*, percussions

Sam Walton*, percussions

Simon Crawford-Phillips*, piano

Philip Moore*, piano

Fin du concert vers 22h10.

Steve Reich (1936)

Mallet Quartet

Composition : 2009.

Création : le 6 décembre 2009, Palais des Arts de Budapest, par le Quatuor Amadinda.

Effectif : 2 marimbas, 2 vibraphones.

Durée : environ 15 minutes.

Mallet Quartet est écrit pour deux vibraphones et deux marimbas de cinq octaves. Jusque-là, je n'avais jamais composé pour des marimbas de cinq octaves descendant jusqu'au *do* du violoncelle. D'un côté j'étais ravi de disposer d'une telle basse mais j'avais aussi une certaine appréhension, car si l'on frappe un peu trop fort à une tessiture aussi grave, la mailloche [ndt : en anglais *mallet*] risque de produire un bruit et non une note. Finalement, après un peu d'expérimentation, tout s'est réglé.

La pièce comporte trois mouvements : rapide, lent, rapide. Dans les deux mouvements rapides du début et de la fin, les marimbas construisent un contexte harmonique qui reste assez statique en comparaison avec d'autres compositions récentes comme *Double Sextet* (2007). Les marimbas s'imbriquent en canon selon un procédé que j'ai utilisé dans beaucoup d'autres pièces. Les vibraphones présentent le matériel mélodique, d'abord en solo puis en canon. Dans le mouvement lent central, au contraire, la texture change en s'amincissant vers plus de transparence, avec un usage parcimonieux des notes, particulièrement aux marimbas. Je craignais au départ que ce mouvement ne sonne « trop fin », mais finalement c'est ce qu'il y a de plus impressionnant et certainement de plus inattendu dans la pièce.

Mallet Quartet dure environ quinze minutes. C'est une commande conjointe des ensembles Amadinda Quartet (Budapest, à l'occasion du 25^e anniversaire du quatuor), Nexus (Toronto), So Percussion (New York), Synergy Percussion (Australie) et Soundstreams (Canada). La première mondiale a été donnée par l'Amadinda Quartet dans la Salle Nationale Bela Bartók de Budapest le 6 décembre 2009. La création américaine a eu lieu avec So Percussion dans le cadre de Stanford Lively Arts (Université de Stanford, Californie) le 9 janvier 2010.

Steve Reich

Quartet (création française)

Composition : 2013.

Commande : Cité de la musique, Carnegie Hall Corporation and the Juilliard School, Southbank Centre et Kölner Philharmonie.

Dédicace : à Colin Currie.

Création : le 12 octobre 2014 à Londres au Queen Elizabeth Hall, Southbank Centre, par The Colin Currie Group.

Effectif : 2 pianos – 2 vibraphones.

Durée : environ 17 minutes.

Lorsqu'on parle de quatuor dans un concert, on pense généralement au quatuor à cordes. Dans mon cas, le quatuor qui a joué un rôle central dans beaucoup de mes pièces – mis à part le quatuor à cordes – réunit deux pianos et deux percussions. C'est sous cette forme ou dans une version plus étoffée (avec davantage de pianos ou de percussions) qu'il apparaît dans *The Desert Music*, *Sextet*, *Three Movements*, *The Four Sections*, *The Cave*, *Dance Patterns*, *Three Tales*, *You Are (Variations)*, *Variations for Vibes*, *Pianos and Strings*, *Daniel Variations*, *Double Sextet* et *Radio Rewrite*. Dans *Quartet*, il y a uniquement un groupe de deux vibraphones et de deux pianos.

La pièce est l'une des plus complexes que j'aie jamais écrites. Les changements de tonalité y sont fréquents et la continuité est souvent interrompue par une pause ou par l'ajout de nouveaux matériaux. Bien que les parties séparées ne soient pas d'une difficulté extrême, l'exécution d'ensemble requiert une grande virtuosité.

La forme que j'ai choisie a été souvent utilisée dans l'histoire : rapide-lent-rapide, le tout enchaîné sans pause. Le mouvement lent introduit des harmonies que l'on ne trouve pas souvent dans mes compositions.

La pièce est dédiée à Colin Currie, un percussionniste qui a su sortir des sentiers battus en menant une carrière soliste (avec orchestre ou en récital) tout en fondant, chose assez admirable, le Colin Currie Group, capable de le suivre dans n'importe quel répertoire d'ensemble. Je lui tire mon chapeau et j'espère que d'autres sauront le remarquer.

Quartet est une commande conjointe du Southbank Centre de Londres, du Carnegie Hall, de la Juilliard School, de la Cité de la Musique et de la Philharmonie de Cologne – KölnMusik. La pièce dure environ dix-sept minutes.

Steve Reich

Drumming

Composition : 1970-1971.

Création : le 3 décembre 1971, au Museum of Modern Art de New York, par Steve Reich and Musicians.

Effectif : 4 paires de bongos accordés, 3 marimbas, 3 glockenspiels – flûte piccolo – 2 voix de femmes, sifflements.

Durée : environ 60 minutes.

Pendant un an, entre l'automne 1970 et l'automne 1971, j'ai travaillé sur ce qui s'est avéré être la plus longue de toutes mes compositions. *Drumming* dure entre cinquante-cinq et soixante-quinze minutes (selon le nombre de reprises que l'on joue), divisée en quatre parties qui s'enchaînent sans pause. La première partie est pour quatre paires de bongos montés sur des supports et joués avec des baguettes ; la deuxième, pour trois marimbas joués par neuf percussionnistes accompagnés de deux voix de femmes ; la troisième, pour trois glockenspiels joués par quatre percussionnistes avec piccolo et sifflements ; et la quatrième section pour tous ces instruments et ces voix combinés.

Alors que je jouais du bongo en cours de composition, je me suis parfois retrouvé en train de chanter avec l'instrument, utilisant ma voix pour imiter sa sonorité. J'ai commencé à comprendre que cela serait également possible avec les marimbas et les glockenspiels. Cela m'a fourni le principe de base concernant les voix dans *Drumming* : elles ne chanteraient pas des mots mais imiteraient de façon précise le son des instruments. Les voix féminines chantent des motifs résultant de la combinaison de deux marimbas ou plus jouant le même motif répété avec entre eux un décalage d'une ou de plusieurs noires. En imitant à l'identique le son des instruments et en faisant apparaître puis disparaître graduellement les motifs, les chanteuses les font émerger lentement à la surface de la musique puis se fondre de nouveau en elle, permettant à l'auditeur d'entendre ces motifs, tout comme beaucoup d'autres, à l'intérieur de la matière instrumentale. Pour les marimbas, la voix féminine était nécessaire, utilisant des consonnes telles que « *b* » et « *d* » avec une voyelle plus ou moins proche du « *ou* » comme dans « *you* ». Dans le cas des glockenspiels, l'étendue extrêmement large de l'instrument excluait tout usage de la voix et rendait nécessaire le sifflement. Cependant, dans l'extrême aigu de la tessiture, même cette forme de production vocale s'est avérée impossible, ce qui a conduit à utiliser une forme plus sophistiquée de sifflet : le piccolo. Dans la dernière section, ces techniques sont combinées simultanément, chacun imitant son propre instrument.

Les sections sont reliées entre elles par le fait que les nouveaux instruments doublent exactement le motif joué par les instruments déjà présents. À la fin de la section des bongos, trois percussionnistes jouent le même motif avec entre eux un décalage de phase de deux noires. Trois joueurs de marimbas entrent doucement avec le même motif également joué avec deux noires de décalage. Les bongos disparaissent petit à petit, ce qui permet le maintien du rythme et des notes alors que le timbre change graduellement. À la fin de la section des marimbas, c'est le même schéma avec l'entrée de trois glockenspiels dans leur registre le plus grave, ce qui permet de répéter le procédé de maintien du rythme et des notes avec changement graduel de timbre.

Les sections ne procèdent pas les unes des autres par changements de tonalité – cette façon traditionnelle d'étirer la durée d'une pièce dans la musique occidentale. *Drumming* démontre qu'il est possible de continuer assez longtemps dans la même tonalité si la variété est apportée par des développements rythmiques de taille associés à des changements de timbre, occasionnels mais complets.

On me demande souvent quelle influence a eu mon voyage en Afrique de l'été 1970 sur *Drumming*. Voilà ma réponse : ce voyage m'a apporté des confirmations. Il a confirmé mon intuition selon laquelle des instruments acoustiques pouvaient produire une musique à la sonorité vraiment plus riche que celle des instruments électroniques, tout comme il a confirmé mon penchant naturel pour les percussions (je suis devenu batteur à l'âge de quatorze ans).

La transition entre la section des glockenspiels et la dernière partie de la pièce (pour tous les instruments et voix combinés) se fait grâce à un nouveau procédé musical que j'appelle « construction et réduction ». *Drumming* commence avec deux percussionnistes construisant le motif rythmique de base de toute la pièce à partir d'un seul battement de tambour, joué en cycle de douze temps avec des silences sur tous les autres temps. Puis des battements additionnels se substituent peu à peu aux silences, un à la fois, jusqu'à ce que le motif soit complété. Le procédé de réduction est tout simplement l'inverse avec des silences remplaçant graduellement les battements, toujours un à la fois, jusqu'à ce qu'une seule section aboutisse à une construction simultanée des bongos, des marimbas et des glockenspiels.

Il y a donc pour l'ensemble de *Drumming* un seul motif rythmique de base ; il subit des décalages de phase, des variations de hauteur et de timbre mais chaque interprète joue ce motif, ou une partie de ce motif, tout au long de la pièce.

Steve Reich

Steve Reich

Depuis ses premières compositions pour discours parlé enregistré *It's Gonna Rain* (1965) et *Come Out* (1966) jusqu'à l'opéra vidéo numérique *Three Tales* (2002) écrit en collaboration avec la vidéaste Beryl Korot, la trajectoire de Steve Reich n'a pas seulement embrassé certains aspects de la musique classique occidentale mais aussi les structures, les harmonies et les rythmes de la musique vernaculaire non occidentale et américaine, en particulier le jazz. En avril 2009, Steve Reich a été récompensé d'un Prix Pulitzer de musique pour sa composition *Double Sextet*. En 2006, de nombreux concerts et festivals ont été organisés dans le monde entier pour célébrer son soixante-dixième anniversaire. À New York, la Brooklyn Academy of Music (BAM), le Carnegie Hall et le Lincoln Center se sont réunis pour présenter des programmes complémentaires, tandis qu'à Londres, le Barbican Center a monté une grande rétrospective. Des concerts ont également été organisés partout en Europe, aux États-Unis et au Canada. En outre, Nonesuch Records a publié un second coffret des œuvres de Steve Reich, *Phases : A Nonesuch Retrospective*, en septembre 2006. En octobre 2006 à Tokyo, Steve Reich a été récompensé du Praemium Imperiale de musique. En mai 2007, Steve Reich a été récompensé d'un Polar Prize de l'Académie Royale de musique de Suède. En avril 2007, il a reçu la bourse Chubb de l'Université Yale. En mai 2008, il a été élu à l'Académie Royale de musique

de Suède. Steve Reich a passé son enfance entre sa ville natale de New York et la Californie. Il a obtenu une licence de philosophie avec mention à l'Université Cornell en 1957. Il a étudié la composition avec Hall Overton pendant les deux années qui ont suivi avant d'entrer dans les classes de William Bergsma et de Vincent Persichetti à la Juilliard School of Music (1958-1961). Il a ensuite travaillé avec Luciano Berio et Darius Milhaud au Mills College, où il a obtenu une maîtrise de musique en 1963. Pendant l'été 1970, une bourse de l'Institute for International Education lui a permis d'aller étudier les percussions à l'Institut d'études africaines de l'Université du Ghana (Accra). En 1973 et en 1974, il a étudié le gamelan balinaï (*semar pegulingan* et *gambang*) à la Société américaine des arts orientaux à Seattle et à Berkeley, Californie. De 1976 à 1977, il a étudié les formes traditionnelles de cantillation des écritures hébraïques à New York et à Jérusalem. En 1988, *Different Trains* a marqué l'apparition d'une nouvelle façon de composer dans le travail de Steve Reich. Cette dernière trouvait son origine dans des œuvres plus anciennes comme *It's Gonna Rain* et *Come Out*, où des enregistrements de voix fournissaient le matériau mélodique des instruments. En 1990, l'enregistrement de *Different Trains* par le Kronos Quartet a valu à Steve Reich le Grammy Award de la « Meilleure composition contemporaine ». En juin 1997, la maison de disques Nonesuch a célébré le sixième anniversaire de Steve Reich en

sortant une rétrospective de son œuvre en dix CD (composée de réenregistrements récents et d'autres plus anciens remasterisés). *Music for 18 Musicians* lui a valu un deuxième Grammy Award en 1999. En 2000, Steve Reich a reçu le Prix Schuman de l'Université Columbia et une bourse Montgomery du Dartmouth College. Docteur *honoris causa* de l'Institut californien pour les Arts, récipiendaire d'une bourse de l'Université de Californie, Berkeley, il a également été élu « Compositeur de l'année » par le magazine *Musical America*. *The Cave*, l'opéra vidéo de Steve Reich et Beryl Korot racontant l'histoire biblique d'Abraham, de Sarah, d'Agar, d'Ismaël et d'Isaac, a été salué par la critique. *Three Tales*, un opéra vidéo-documentaire en trois parties, est la deuxième collaboration en date des deux artistes. Il porte sur trois événements fameux du XX^e siècle, chacun nous amenant à nous interroger sur la place grandissante de la technologie dans le monde et sur ses implications. Au cours de sa carrière, Steve Reich a reçu des commandes du Barbican Centre de Londres, du Festival de Hollande, du Symphonique de San Francisco, de la Chapelle Rothko, du Festival de Vienne, du Théâtre Hebbel de Berlin, de la Brooklyn Academy of Music pour le guitariste Pat Metheny, du Festival de Spoleto (États-Unis), de la radio de Cologne, du Festival Settembre Musica de Turin, de la Fondation Fromm pour le clarinettiste Richard Stoltzman, de l'Orchestre Symphonique de Saint-Louis, de Betty Freeman pour le Kronos Quartet,

du Festival d'Automne à Paris et de l'État français pour le bicentenaire de la Révolution française. Steve Reich a inspiré de célèbres chorégraphes, dont Anne Teresa de Keersmaeker (*Fase*), Jirí Kylián (*Falling Angels*), Jerome Robbins pour le New York City Ballet (*Eight Lines*) et Laura Dean, qui lui a commandé *Sextet* – le ballet, intitulé *Impact*, a valu un Bessie Award à Steve Reich et à Laura Dean en 1986. En 2006, *Variations for Vibes, Pianos and Strings* a par ailleurs été créé par la Compagnie Akram Khan avec le London Sinfonietta. Steve Reich a été élu à l'Académie américaine des Arts et des Lettres en 1994 et à l'Académie des Beaux-Arts de Bavière l'année suivante. En 1999, il a été fait commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Colin Currie

Artiste au sommet de sa force, Colin Currie est autant un soliste d'exception qu'un musicien de chambre passionné. Défenseur du répertoire contemporain au plus haut niveau, c'est un soliste international recherché de nombreux grands compositeurs actuels, engagé aux côtés des meilleurs orchestres et des chefs les plus renommés. Depuis son plus jeune âge, Currie a été un pionnier en matière de création contemporaine pour percussion. Il s'est vu remettre le Prix Jeune Artiste de la Royal Philharmonic Society en 2000 pour son rôle d'inspirateur en matière de pratique musicale contemporaine et a reçu le Prix de la Fondation Borletti-Buitoni en 2005. Il a créé

des œuvres de compositeurs tels qu'Elliott Carter, Louis Andriessen, Einojuhani Rautavaara, Jennifer Higdon, Kalevi Aho, Rolf Wallin, Kurt Schwertsik, Simon Holt, Alexander Goehr, Dave Maric, Julia Wolfe et Nico Muhly. Lors des prochaines saisons, Currie se verra confier la création de pièces de Steve Reich, James MacMillan, Anna Clyne, HK Gruber, Andrew Norman and Brett Dean. Colin Currie est artiste en résidence du Southbank Centre de Londres où il est à l'automne 2014 le centre d'un grand festival consacré à la percussion, *Metal Wood Skin*, au cours duquel seront programmées plusieurs créations. Le festival présente ainsi deux premières mondiales (*Quartet* de Steve Reich pour deux pianos et deux vibraphones avec le Colin Currie Group et *Secret Garden* d'Anna Clyne pour percussion solo) et deux premières britanniques (le *Concerto pour percussion n° 2* de James MacMillan avec le Philharmonia Orchestra et *Tapdance* de Louis Andriessen). Parmi les autres temps forts de ce festival, on citera le concerto *rise and fly* de Julia Wolfe avec l'Orchestre des Jeunes de Bahia, un concert en hommage à Steve Martland avec l'Aurora Orchestra, *The Axe Manual* de Birtwistle avec Tamara Stefanovich, un récital de percussion solo pour les enfants des écoles, l'atelier *The Big Percussion Workshop Day* et des concerts dans les foyers avec des élèves de percussion des conservatoires londoniens. La saison 2014-2015 donnera également l'occasion à Colin Currie d'être accueilli au De Doelen

de Rotterdam en tant que Red Sofa Artist. Cette résidence de toute une saison comporte des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, la première d'une pièce pour deux percussions et deux pianos de Dave Maric, un programme Reich avec le Colin Currie Group, un récital soliste ainsi que des projets communs avec les percussionnistes de l'orchestre, le De Doelen Kwartet et l'ensemble du conservatoire Codarts de Rotterdam. Colin Currie sera également engagé pour divers programmes de concertos avec l'Orchestre Philharmonique de la Radio néerlandaise, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le Sydney Symphony, le Taipei Symphony, l'Orchestre Symphonique de Nuremberg, l'Orquesta Sinfónica de Galicia, le Columbus Symphony, le Fort Worth Symphony et l'Albany Symphony. En récital et en musique de chambre, il se produira au Carnegie Hall de New York, au Wigmore Hall de Londres, au Festival de Montreux, au Muziekgebouw d'Amsterdam, au Centre National des Arts du Spectacle de Pékin, au Sound Festival d'Aberdeen ainsi qu'à Cardiff, Miami et Columbus. Fondé par Currie en 2006 pour servir la musique de Steve Reich, le Colin Currie Group, ensemble de percussions des plus dynamiques, a fait des débuts exemplaires aux BBC Proms puis au Southbank Centre de Londres pour des concerts à guichet fermé. Depuis, avec l'appui du compositeur, Currie et son ensemble sont devenus de véritables ambassadeurs de *Drumming*, qu'ils

ont interprété dans de nombreuses salles et festivals britanniques ainsi qu'à l'étranger comme à Tokyo (Opera City Concert Hall) ou à Amsterdam (Concertgebouw). En novembre 2013, le groupe a donné pour la première fois *Music for 18 Musicians* de Reich au Royal Festival Hall devant une salle comble et en présence du compositeur. À l'automne 2014, le Colin Currie Group retrouve le Southbank Centre pour la création d'une nouvelle pièce, *Quartet* de Steve Reich, engagé par la suite pour une vaste tournée qui les mène à Paris, Cologne, Prague, Rotterdam, Amsterdam et à travers les Pays-Bas, à Gand, Glasgow, au Saffron Hall (Essex) et à Cardiff. Colin Currie a enregistré de nombreux concertos, récitals et œuvres de chambre comme tout récemment *Since Brass, nor Stone* d'Alexander Goehr chez NMC (septembre 2013). Son enregistrement des *Incantations* de Rautavaara avec l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki dirigé par John Storgårds est paru chez Ondine avec un grand succès critique et a remporté un Gramophone Award en 2012. Sa discographie comptait déjà *Veni, Veni, Emmanuel* de MacMillan avec l'Orchestre de Chambre de la Radio néerlandaise sous la direction du compositeur chez Challenge Classics, le *Concerto pour percussion* de Jennifer Higdon avec le London Philharmonic dirigé par Marin Alsop, récompensé en 2010 par le Grammy Award, ainsi qu'un récital chez Onyx intitulé *Borrowed Time* avec des compositions de Dave Maric. L'artiste vient d'enregistrer

le concerto *A Table of Noises* de Simon Holt avec le Hallé Orchestra à paraître chez NMC en 2015. Colin Currie joue des cymbales Zildjian et a été nommé Marimba One Artist.

Sam Walton

Sam Walton se produit régulièrement en tant que percussionniste et timbalier avec beaucoup de grands orchestres de Grande-Bretagne, dont le London Symphony, le London Philharmonic, le BBC Symphony, le London Sinfonietta et le Chamber Orchestra of Europe. Il travaille également sur de nombreux spectacles dans des théâtres du West End londonien. En soliste, Sam a collaboré avec le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orquesta de Castilla y Leon et l'Orchestre du Gürzenich de Cologne. On a pu l'applaudir en récital solo ou en duo avec son complice Colin Currie dans de nombreuses salles britanniques et dans le monde entier. Comme musicien de chambre, Sam a participé à deux disques en récital avec Colin Currie, avec lequel il a interprété la *Sonate pour deux pianos et percussion* de Bartók au Wigmore Hall et aux BBC Proms. Il se produit régulièrement avec l'altiste Viktoria Mullova et a participé à l'enregistrement de son récital *Through the Looking Glass*. Il est membre de l'ensemble de musique contemporaine Between The Notes, avec lequel il a sillonné l'Asie, l'Europe et l'Australie. Il s'est également produit en soliste aux BBC Proms dans un programme consacré à Steve Reich. En mai 2012, Sam Walton a été engagé

comme percussionniste cotitulaire du London Symphony Orchestra.

Simon Crawford-Phillips

Simon Crawford-Phillips jouit d'une carrière remarquablement diversifiée comme soliste, musicien de chambre, accompagnateur de Lieder et, depuis peu, comme chef d'orchestre, lors de ses débuts très remarquables avec l'Orchestre Symphonique de la Radio suédoise. En tant que pianiste, il a récemment été engagé pour une série de concerts du Nash Ensemble au Wigmore Hall de Londres, en résidence avec son partenaire de duo Philip Moore à Perth (Écosse) ainsi que pour une tournée en Italie avec les solistes du Mahler Chamber Orchestra. L'été dernier, il a été invité à participer à de nombreux festivals en Suisse (Verbier), Belgique (Résonances), Amérique du Nord (Savannah), Irlande (West Cork) et Suède (Change Festival). Ses projets l'amèneront à travailler en Amérique du Nord et en Europe avec des artistes tels que Michael Collins, Daniel Hope, Truls Mork, Lawrence Power et Anne Sofie von Otter. Lors de la saison 2014-2015, en tant que membre du Colin Currie Group, Simon participera à la création de *Quartet* de Steve Reich, pour deux pianos et deux vibraphones, au Carnegie Hall et à travers l'Europe. Simon Crawford-Phillips est membre fondateur du Kungsgbacka Trio, lequel a sorti cette année deux disques de musique de chambre de Fauré chez Naxos et s'est produit en Italie, France, Finlande, Suède et Angleterre. Il vient également de participer à la

fondation du Stockholm Syndrome Ensemble, groupe qui entend redéfinir l'expérience du concert et qui réunit des musiciens de chambre parmi les plus passionnés d'Europe. L'ensemble organise sa propre série dans le cadre du festival Musikaliska à Stockholm et est en ce moment le point de mire d'un documentaire télévisé pour la SVT (télévision publique suédoise). En plus des diffusions radiophoniques et télévisées en Europe, Australie et au Japon, le pianiste a également enregistré pour les labels BIS, Deux-Elles, Hyperion, Harmonia Mundi, Naxos et Signum. De prochains enregistrements sont planifiés chez Hyperion. En juin 2010, Simon a été nommé Fellow de la Royal Academy of Music. Il enseigne à la Royal Academy of Music ainsi qu'à l'Académie de Musique et de Théâtre de Göteborg.

Philip Moore

Né en 1976, Philip Moore est originaire de la vallée d'Evesham. Il a étudié à la Royal Academy of Music de Londres avec Hamish Milne, remportant alors de nombreux prix. Il a reçu la Meaker Fellowship à l'issue de ses études, nommé ensuite Associé de la Royal Academy of Music (2003) et Steinway Artist (2004). Il s'est produit aux États-Unis, au Canada, en Corée, Allemagne, France, Italie, Espagne, Belgique, Suède, Suisse, Irlande, Tunisie, aux Pays-Bas, au Luxembourg et dans toutes les grandes salles britanniques. Il a enregistré pour la radio et la

télévision partout en Europe et s'est produit en concerto comme soliste avec de nombreux orchestres comme le Hallé Orchestra, l'Academy of St. Martin in the Fields, le Philharmonia Orchestra, le Britten Sinfonia, le Royal Philharmonic Orchestra et le BBC Scottish Symphony Orchestra. Il est pianiste du Hebrides Ensemble et a travaillé avec de nombreux artistes internationaux, participant à des concerts en duo ou de musique de chambre ainsi qu'à des émissions avec des groupes tels que l'ECO Ensemble, Conchord et Britten Sinfonia. En 2006, lui et son collègue pianiste Andrew West ont initié une collaboration de deux ans avec la Compagnie de danse Michael Clark, interprétant la version pour deux pianos du *Sacre du printemps* de Stravinski au Barbican Theatre et en tournée internationale. Il a enregistré pour les labels Linn, Naxos, Signum et Deux-Elles. Le duo qu'il forme avec Simon Crawford-Phillips a remporté diverses récompenses internationales, comme une bourse de la Fondation Borletti-Buitoni en 2004. Le duo s'est produit et a été diffusé partout dans le monde, avec de nombreux concerts (concerto ou récital) au South Bank Centre et au Wigmore Hall. Ils ont créé le *Concerto pour deux pianos* de Detlev Glanert et, lors des BBC Proms de 2009, le *Concerto pour deux pianos* d'Anna Meredith. En 2014, ils participent à la création d'une nouvelle pièce pour deux pianos et percussion de Steve Reich, aux côtés de Colin Currie et de Sam Walton, sur de grandes scènes d'Europe et au Carnegie Hall de New York. Philip

Moore réside dans le nord de Londres avec sa femme et ses deux fils.

The Colin Currie Group

En 2006, les BBC Proms ont chargé Colin Currie d'organiser un programme de fin de soirée en l'honneur des soixante-dix ans de Steve Reich. Currie a profité de cette occasion pour rassembler un groupe de jeunes percussionnistes pionniers, partageant la même passion pour le chef-d'œuvre de Reich *Drumming*, son interprétation et sa postérité. Après ses débuts exemplaires aux Proms, le groupe a continué sur sa lancée avec une représentation à guichets fermés au Southbank Centre de Londres. Avec l'appui de Reich, Currie et son ensemble ont endossé le rôle d'ambassadeurs de *Drumming*. L'ensemble a interprété la pièce avec un grand succès dans de nombreuses grandes salles et festivals majeurs de Grande-Bretagne, comme au Festival de Cheltenham, au Town Hall de Birmingham, à Bristol, Perth et de nouveau au Southbank Centre de Londres. En décembre 2012, le Colin Currie Group a fait ses débuts internationaux avec deux concerts à l'Opera City Concert Hall de Tokyo et en août 2013 ses débuts européens au Concertgebouw d'Amsterdam. En novembre 2013, l'ensemble est retourné au Southbank Centre pour interpréter *Music for 18 Musicians* de Reich au Royal Festival Hall, en présence du compositeur et devant une salle comble. Au cours de cette saison, le Colin Currie Group retrouve le Southbank Centre

pour la création d'une nouvelle pièce de Steve Reich, *Quartet* pour deux pianos et deux vibraphones, qu'il donne ensuite en tournée à Cologne (Philharmonie), Paris (Cité de la musique), Prague, Rotterdam, Amsterdam, Cardiff et Glasgow.

Percussions

Colin Currie

George Barton

Antoine Bedewi

Richard Benjafield

Adam Clifford

Owen Gunnell

Catherine Ring

Adrian Spillett

Sam Walton

Piano

Simon Crawford-Phillips

Philip Moore

Flûte piccolo

Rowland Sutherland

Synergy Vocals

Heather Cairncross

Micaela Haslam

Son intermédiaire

David Sheppard

Synergy Vocals

Direction : Micaela Haslam

Spécialisé dans le chant près du micro, Synergy Vocals est un ensemble de chanteurs à géométrie variable engagé dans des projets d'une grande diversité. Souvent associé à la musique de Steve Reich, Louis Andriessen, Steven Mackey et Luciano Berio, l'ensemble collabore

régulièrement avec le Colin Currie Group, l'Ensemble Modern, Ictus, l'Ensemble intercontemporain, AskoiSchönberg et le London Sinfonietta. Synergy Vocals s'est produit partout dans le monde avec les orchestres symphoniques de Boston, Chicago, St Louis, le New World Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra, les cinq orchestres de la BBC, les orchestres philharmoniques de Los Angeles, Brooklyn et New York, ainsi qu'avec des ensembles comme Nexus, les Percussions Claviers de Lyon, Tempo Reale et Hebrides. Leur travail les a également amenés à travailler avec diverses compagnies de danse, dont le Royal Ballet (Londres), Rosas (Bruxelles) et l'Opéra de Paris. Le groupe s'est vu confier la création mondiale de pièces telles que *Three Tales* et *Daniel Variations* de Steve Reich, *Dreamhouse* de Steven Mackey, l'opéra-vidéo *La Commedia* de Louis Andriessen, *Writing on Water* de David Lang, *Since it was the Day of Preparation...* de James MacMillan ainsi que la création britannique du monumental *Prometeo* de Nono au Southbank Centre de Londres. En plus de ses concerts et de ses enregistrements, le groupe s'investit dans des projets éducatifs et locaux en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, aux États-Unis et en Amérique du Sud. Micaela Haslam prend également en charge la préparation d'ensembles pour *Music for 18 Musicians* en partenariat avec Steve Reich, ainsi tout récemment à Buenos Aires pour la première latino-américaine de la pièce, avec le compositeur

au piano. Synergy Vocals apparaît dans un grand nombre de bandes originales de film, de publicités télévisées ou de titres de variété dont il chante les chœurs, ainsi que dans des disques comme *Dreamhouse* de Steven Mackey (vainqueur du Grammy Award en 2011), *De Staat* de Louis Andriessen (avec le London Sinfonietta), *Three Tales* de Steve Reich (avec l'ensemble Steve Reich & Musicians), *Beneath the Waves* de Compendium, *Field of Reeds* de These New Puritans et *Grace for Drowning* de Steven Wilson.



Philharmonie de Paris. Saison 1.

Réservez dès maintenant



**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Concerts, ateliers, musée et expositions,
pratique et culture musicales :
Demandez le programme !

philharmoniedeparis.fr
221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
01 44 84 44 84



MAIRIE DE PARIS

* île de France